

& les Conciles. Tous les Docteurs de vôtre Royaume décident en faveur des Conciles. Tous les Docteurs d'Italie & beaucoup d'autres tiennent pour le Pape. Les difficultez qu'on allegue de part & d'autre sont si considerables, que ne pouvant trouver avec la certitude que la Foi requiert, ce Tribunal infallible, nous croyons que le plus sûr est, de suivre uniquement la parole de Dieu, pour la regle de la Foi. Il nous semble que nôtre conduite n'a rien de cette opiniâtreté qui fait les Heretiques, selon les Canons de l'Eglise.

Nous prions Dieu, SIRE, pour la durée & pour la prosperité du Règne de V. M. mais enfin, V. M. n'est pas immortelle. Peut-être, SIRE, qu'au lit de la mort, Elle aura quelque crainte & quelque regret d'avoir voulu contraindre la conscience de ses Sujets, qui lui ont rendu raison de leur foi avec obéissance & avec respect, toutes les fois qu'elle l'a requis d'eux. Au nom de Dieu, SIRE, nous supplions V. M. de faire reflexion, que peut-être aux dernières heures de sa vie, les miseres affreuses d'un si grand nombre de ses Sujets, dans lesquelles de faux devots ont engagé V. M. de les précipiter, viendront se présenter à ses yeux, pour troubler le repos de son ame. Car enfin, SIRE, permettez nous de le dire encore une fois, qu'avons-nous fait, qui ait dû nous attirer vôtre indignation? quand même nôtre Religion seroit fausse, V. M. nous ayant envoyé des Docteurs pour nous instruire, a fait tout ce que Dieu exige d'un Prince Chrétien, sans que la piété l'oblige de revoquer sa parole & ses Edits. Ce même